



Reporters sans frontières silencieuse au sujet d'un journaliste incarcéré par les troupes militaires étasuniennes en Irak

Par [Salim Lamrani](#)

Mondialisation.ca, 02 octobre 2006

2 octobre 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [IRAK](#)

L'organisation française Reporters sans frontières reste étrangement silencieuse au sujet du calvaire que vit Bilal Hussein, photographe de l'agence Associated Press (AP). Arrêté le 12 avril 2006 à Ramadi, Bilal Hussein est actuellement détenu à Camp Cropper, dans les environs de la capitale irakienne Bagdad, par l'armée d'occupation étasunienne¹.

A ce jour, aucune charge n'a été retenue contre lui et aucun procès n'est prévu en ce qui le concerne. La raison est relativement simple : les forces armées étasuniennes, qui l'ont arrêté pour « *des raisons impératives de sécurité* » sans donner plus de détails, ne disposent pas de preuves à son encontre².

Le président de l'agence AP, Tom Curley, a dénoncé une détention arbitraire : « *La loi doit prévaloir. Il doit être mis en examen ou être relâché. La détention illimitée n'est pas acceptable [...]. Cela est inacceptable aux yeux de la loi irakienne, des conventions de Genève ou de toute procédure militaire*³ ».

Bilal Hussein fait partie des quelques 13 000 Irakiens détenus, sans accusation formelle et sans être poursuivi devant la justice. Le major de l'armée étasunienne, Jack Gardner, a tenté de justifier l'incarcération du photographe : « *Il a des rapports très étroits avec des personnes responsables [...] d'attaques contre les forces de la coalition* ». En réalité, les Etats-Unis reprochent à Bilal Hussein son indépendance et sa liberté de mouvement, alors que les photographes occidentaux ne travaillent que sous les ordres des troupes d'occupation⁴.

Il s'est surtout fait remarquer par ses photos de la rébellion irakienne, dont plusieurs lui ont valu le prix Pulitzer, qui mettent à mal la propagande de la Maison-Blanche sur la pacification du pays. La rédactrice en chef d'AP, Kathleen Carroll a été claire à ce sujet : « *Nous avons passé en revue toutes ses photos. Nous avons parlé à tous ceux qui ont travaillé avec lui. Et nous n'avons rien trouvé d'autre qu'un travail de journaliste, effectué dans des conditions très dangereuses. Quant aux photos d'insurgés, elles ne sont pas majoritaires. Et c'est notre travail de montrer les deux côtés du conflit*⁵ ».

C'est également l'avis de l'avocat Badie Arief Izzat qui est convaincu que son client a été ciblé par les forces de la coalition à cause de ses photos prises à Ramadi et Falloujah. Après avoir approché en vain les autorités étasuniennes, les dirigeants d'AP ont décidé d'attirer

l'attention de l'opinion publique sur ce cas et, par la même occasion, sur les milliers d'autres prisonniers retenus sans preuves ni accusation⁶.

Les véritables raisons de l'arrestation de Bilal Hussein sont autres. En réalité, la vaste majorité de ses 420 photos publiées montrent les massacres commis par l'armée étasunienne sur la population civile, des personnes mutilées et des maisons détruites. Il était devenu la cible des néo-conservateurs étasuniens sur Internet, qui critiquaient ses clichés⁷.

Mais le cas de Bilal Hussein n'est que la pointe émergée de l'iceberg. En effet, selon l'avocat new-yorkais d'AP, Scott Horton, plusieurs centaines de journalistes en Irak ont été arrêtés et détenus pendant plusieurs semaines et parfois même un an. C'est le cas du caméraman de la chaîne de télévision étasunienne CBS, Abdul Ameer Younis Hussein, qui a été arrêté, accusé d'être membre de la rébellion et séquestré pendant près d'un an avant d'être envoyé devant un tribunal irakien qui l'a acquitté par manque de preuves⁸.

Ce n'est pas la première fois que Reporters sans frontières « oublie » les journalistes arrêtés par les troupes d'occupation étasuniennes. Cela avait déjà été le cas pour le caméraman soudanais Sami Al-Haj torturé à Guantanamo. Beaucoup de critiques ont été émises quant à l'indépendance et l'impartialité de RSF, qui est financé par le Congrès étasunien, et dont les rapports sur certains pays ont curieusement un lien avec l'agenda politique de l'administration Bush⁹.

Mais comment RSF peut être objective et impartiale lorsqu'elle cite parmi « *les organisations nationales et internationales de la liberté d'expression [et] les sites partenaires de Reporters sans frontières* » le site Internet du ... Département d'Etat étasunien et celui de la Section des intérêts nord-américains à Cuba¹⁰ ?

Salim Lamrani est chercheur français, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis depuis 1959. Auteur de Cuba face à l'Empire (Genève : Editions Timeli, 2006), 2ème édition ; et de (sous la direction de), Washington contre Cuba (Pantin : Le Temps des Cerises, 2005), Fidel Castro, Cuba et les États-Unis (Le Temps des Cerises, 2006).

Notes

1 Claire Guillot, « En Irak, photographier la rébellion conduit dans les camps américains », *Le Monde*, 24 septembre 2006.

2 Robert Tanner, « U.S. Holds AP Photographer in Iraq 5 months », *Associated Press*, 17 septembre 2006.

3 *Ibid.*

4 *Ibid.*

5 Claire Guillot, *op.cit.*

6 Robert Tanner, *op.cit.*

7 Ibid.

8 Ibid.

9 Salim Lamrani, « Reporters sans frontières et ses contradictions », *Réseau Voltaire*, 27 septembre 2006. <http://www.voltairenet.org/article143601.html> (site consulté le 29 septembre 2006).

10 *Reporters sans frontières*, « Les organisations nationales et internationales de défenses de la liberté d'expression, les sites partenaires de Reporters sans frontières ». http://www.rsf.org/rubrique.php3?id_rubrique=606 (site consulté le 26 septembre 2006).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Salim Lamrani](#), Mondialisation.ca, 2006

Articles Par : [Salim Lamrani](#)

A propos :

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris IV-Sorbonne, Salim Lamrani est Maître de conférences à l'Université de La Réunion, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis. Son nouvel ouvrage s'intitule Fidel Castro, héros des déshérités, Paris, Editions Estrella, 2016. Préface d'Ignacio Ramonet. Contact : lamranisalim@yahoo.fr ; Salim.Lamrani@univ-reunion.fr Page Facebook : <https://www.facebook.com/SalimLamraniOfficiel>

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca